

L'Aveyron

LE MAGAZINE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL

NOV. / DÉC. 2016

N° 208



LE DÉPARTEMENT
PARTENAIRE
DE L'AGRICULTURE



Les lauréats du prix départemental 2016 du patrimoine

Sommaire

- 3 L'AVEYRON DU PRÉSIDENT**
- 4 L'AVEYRON EN ACTIONS** Une nouvelle ère pour le palais épiscopal
- 6 L'AVEYRON ÉCONOMIQUE**.... Agriculture le Département partenaire
- 8 L'AVEYRON D'ICI** Raspes & Lévézou et Rodez 1
- 10 L'AVEYRON À DÉCOUVRIR** Conques un havre de quiétude
- 12 L'AVEYRON DYNAMIQUE** Le veau d'Aveyron fait le poids
- 13 L'AVEYRON DE DEMAIN** Vivian Pagès
- 14 L'AVEYRON SPORTIF** Lucas Tousart a pris goût à l'Europe
- 16 L'AVEYRON CULTUREL** Pratiquer ses passions
- 19 L'AVEYRON POLITIQUE** Expression des groupes politiques
- 20 L'AVEYRON D'ANTAN** Henri Grialou sera béatifié



Flashez ce code pour consulter ou télécharger la version en ligne.

L'Aveyron

magazine édité par le Conseil départemental de l'Aveyron

Hôtel du Département
BP 724 - 12007 RODEZ Cedex
Tél. 05 65 75 80 70

www.aveyron.fr

- N° I.S.S.N. 1156-5527
 - Directeur de publication : Jean-Claude Luche
 - Maquette / impression : Groupe Burlat Rodez
 - Rédaction : L. Hortes
 - Photos : J.L. Bories
 - Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2001
 - Diffusion : 135 500 ex.
- Dans le souci du respect de l'environnement, ce document a été imprimé sur papier recyclé par une entreprise Imprim'Vert.



LES SERVICES DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL

Adeca

Parce que le cancer du sein et de l'intestin sont des causes de santé publique, l'Adeca vous conseille et vous guide sur le dépistage organisé :

05 65 73 30 36

MDPH

Parce que le handicap est susceptible d'intéresser toutes les familles, la maison départementale du handicap vous accueille et vous conseille :

0800 10 10 33

Enfance en danger

Parce que l'enfance doit rester un sanctuaire, pour qu'ils vivent une vraie vie d'enfant, un seul numéro d'appel pour protéger les plus faibles d'entre nous :

119

Seniors

Parce que les seniors ont des besoins spécifiques et que notre solidarité doit les accompagner, le numéro vert à leur service pour toutes informations :

0800 310 612

Info route

Parce que nos déplacements rythment notre quotidien, le site internet du département vous donne les dernières bonnes infos sur l'état des routes :

inforoute.aveyron.fr

Transports scolaires

Parce que la vie scolaire rythme la vie des familles, pour tout savoir, pour s'informer, pour s'inscrire, le site des transports scolaires en Aveyron :

transports.aveyron.fr

La bataille de l'emploi



Au congrès de l'Assemblée des départements de France, à Poitiers, j'ai souhaité témoigner de la pertinence de la collectivité départementale dans la gouvernance de proximité sur les territoires.

J'ai accueilli sur l'aire du viaduc mon collègue président du Vaucluse et aussi des Plus beaux villages de France, Maurice Chabert, pour faire le point sur la situation en Aveyron du label.

J'apporte mon soutien à l'interprofession du veau d'Aveyron (IRVA) dans sa démarche pour que les spécificités de la production soient reconnues dans la durée.

A Decazeville, où l'ADAR fête son 40^e anniversaire, j'ai tenu à saluer, à travers la présidente, Michèle Tieulié, le sens aigu de la solidarité dans cette terre du Bassin.



Pour réussir le projet Cap 300 000 habitants, fondé sur l'attractivité, l'Aveyron ne manque pas d'atouts : la qualité de vie, un environnement préservé, la sécurité. Mais la porte d'entrée de l'emploi demeure sans aucun doute le meilleur argument pour convaincre des populations nouvelles de s'installer ici.

Le département part sur de bonnes bases, avec un taux de chômage qui, même s'il est toujours trop fort, est sans commune mesure avec les situations nationales et régionales.

Nous le devons d'abord au dynamisme des entreprises, à l'attachement des Aveyronnais à la valeur du travail, à la qualité des savoir-faire, au haut niveau d'investissement maintenu par les collectivités locales, au premier rang desquelles le Conseil départemental.

Pourtant, l'Aveyron connaît toujours des difficultés à mettre en adéquation l'offre

d'emplois et la demande. Il est donc nécessaire d'accentuer les efforts sur ce point. L'action que nous avons engagée sur le grand sud participe à cette démarche, qui est construite sur le partenariat.

La campagne de promotion de l'emploi va se poursuivre jusqu'à la fin de l'année. L'intérêt que suscite notre idée à l'extérieur prouve que nous sommes dans le vrai. Je profite de l'occasion pour souhaiter à chacune et chacun d'entre vous de bonnes fêtes de fin d'année.

Mes pensées vont d'abord à celles et ceux qui sont dans la souffrance, qui doivent affronter la maladie, la solitude, les problèmes de tous ordres. C'est une période où les solidarités et le partage s'imposent encore davantage.

Jean-Claude Luche
Sénateur de l'Aveyron
Président du Conseil départemental



Le 7 novembre

J'inaugure à Curan l'opération Cœur de village, qui vient enrichir la liste des communes du département qui se sont engagées dans cette belle aventure collective.

Le 25 novembre

Je lancerai à Saint-Côme d'Olt, les travaux sur la RD 6 puis, à Rodez, je participerai au lancement du Monopoly Aveyron, initiative de la Jeune chambre économique.

Le 2 et le 5 décembre

J'accueille les équipes de la télévision Public Sénat pour leur présenter l'opération L'Aveyron recrute et leur expliquer la démarche.

Le 9 décembre

Avec le préfet, nous tiendrons une réunion sur le plan départemental de lutte contre la pauvreté, plus présente qu'on ne le pense parfois en Aveyron.

Le 14 décembre

Je me rendrai comme chaque année à l'arbre de Noël du Département. C'est un délicieux moment de rencontre avec les familles.

Une nouvelle ère pour le palais épiscopal



Les clés du vénérable bâtiment ont été officiellement rendues au président Jean-Claude Luche par l'évêque Mgr Fontlupt, au cours d'une émouvante cérémonie.

Cet ensemble architectural a connu plusieurs vies et il va encore en connaître une nouvelle dans les années futures. Il est au même titre que la cathédrale l'un des emblèmes de la ville. Depuis le 30 septembre dernier, le palais épiscopal est revenu dans le giron direct du Conseil départemental. Mais avant de rendre les clés de la vénérable bâtisse au président Jean-Claude Luche, Mgr François Fontlupt évêque de Rodez et de Vabres a rappelé la grande histoire de ce joyau architectural. C'est en 1684 que l'évêque Philippe de Luzignan lance la construction du futur palais sous le règne de Louis XIV qui inspirera les fresques peintes sur les plafonds du grand salon et dans la foulée, il fait concevoir les magnifiques jardins, dits à la Française. Comme partout en France, lors de la Révolution Française, l'évêque Seignelay de Colbert est chassé du palais en 1790. Puis en 1802, le diocèse de Rodez est purement et simplement dissous et rattaché à celui de Cahors. Le

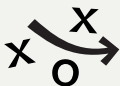
premier de huit préfets successifs s'installe alors au palais qui devient propriété du département en 1811. Ce n'est qu'en 1823 qu'il retrouve sa vocation religieuse avec le rétablissement du diocèse de Rodez et le retour des évêques en ses murs, avec Mgr Lalande. Toutefois, le vicomte de Bonald alors député de l'Aveyron reconnaît l'inadaptation des lieux : « l'ancien hôtel de la préfecture a toujours été peu commode pour une habitation pour un évêque et plus encore pour un préfet... »

Aussi en 1825 des travaux sont lancés pour rendre les lieux plus habitables. C'est donc en ces lieux que les évêques de Rodez vont se succéder jusqu'en 2016, en cette année, où l'évêché a déménagé dans l'ancien Carmel, avenue Victor-Hugo, superbement réaménagé.

Aujourd'hui, en restant propriété du Département, il est promis demain à une nouvelle ère, celle de l'hôtellerie de luxe (lire ci-dessous).



Le palais épiscopal de Rodez abrite nombre d'éléments classés ou inscrits aux monuments historiques. Sont ainsi classés : le plafond du XVII^e siècle du grand salon, le coffre de François d'Estaing, 45 tableaux et portraits des évêques de Rodez et de Vabres, le billard et ses boules. Sont inscrits : la tour Corbières, le rempart Renaissance, la tour d'Estaing, le portail d'entrée, les façades du bâtiment principal ainsi que 19 tableaux et portraits des évêques de Rodez et de Vabres.



HÔTELLERIE DE LUXE



Dans son discours de réception des clés, Jean-Claude Luche a souligné que dès que la question d'un nouvel avenir pour ce bâtiment a été posée, sa préoccupation première a été que « ce site devait rester celui de tous les Aveyronnais, parce que ce palais marque Rodez en son cœur ». Ce sera donc un établissement hôtelier de luxe qui sera aménagé en ces lieux dans les années futures, un projet

porté par Mathias Echene ; « un établissement qui restera ouvert sur la ville ». Le maire de Rodez, Christian Teyssède s'est quant à lui félicité de « voir des Aveyronnais partis à l'étranger revenir investir ici ». Ce projet, à dimension économique, reste aujourd'hui à construire, mais le préfet Louis Laugier a assuré Mathias Echene qu'il « aurait tous les outils à sa disposition pour le mener à son terme ».



Rodez-Causse Comtal : c'est parti !

Le coup d'envoi de l'aménagement du tronçon de la RN 88 entre Rodez et le Causse Comtal a été donné le 19 septembre. Le Conseil départemental en assure la maîtrise d'ouvrage (c'est une route nationale) et finance les travaux à 100 % pour un total de 25 M€. L'ouverture est prévue fin 2019. Le président Luche a souhaité que ce ne soit qu'une étape pour que l'État réalise la totalité de la liaison Rodez-A 75 à Sévérac avec une RN 88 à quatre voies, rocade du chef-lieu comprise.

LES IMAGES DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL



Une nouvelle école d'ingénieurs

La chambre de commerce et d'industrie (CCI) de l'Aveyron vient d'ouvrir à Rodez sa deuxième école d'ingénieurs, une formation de génie mécanique en alternance, en partenariat avec l'INSA de Toulouse. Un exemple de lien entre la formation et les attentes de l'entreprise, ont souligné les responsables économiques et politiques, et un plus pour l'attractivité du département.



L'Aveyron s'équipe

Bertholène, Laissac (photo), Vimenet, Najac, Taussac, Millau, Saint-Julien-de-Piganiol, Nauviale... Les semaines passées ont été fertiles en inaugurations. Des manifestations qui permettent de témoigner de la dynamique des collectivités locales pour les équipements et de l'accompagnement du Conseil départemental pour ces réalisations.

L'hommage à Hubert Bouyssière



Najac rend hommage à un géant de l'engagement local, Hubert Bouyssière, en donnant le nom de l'ancien maire et ancien conseiller général à l'esplanade du bourg totalement réaménagée. Lors de la cérémonie, tous les intervenants ont salué l'action d'Hubert Bouyssière, plus particulièrement dans le domaine du tourisme, où il fut un pionnier.



L'Aveyron à Paris

Pour sa 17^e édition, le marché aveyronnais de Bercy, organisé par la fédération nationale des amicales aveyronnaises présidée par Gérard Paloc a été un nouveau grand succès. Parrain de ce rendez-vous parisien, le président du Conseil départemental, Jean-Claude Luche, a saisi l'occasion pour porter le message de l'attractivité de l'Aveyron avec son projet Cap 300 000 habitants.

Agriculture

le Département partenaire



Jean-Claude Anglars

Vice-président en charge de l'agriculture

« L'échelon départemental permet de bien percevoir les besoins de l'agriculture. C'est ce que nous faisons depuis des années et c'est ce que nous souhaitons continuer à faire dans le futur en bonne intelligence et en partenariat avec la Région. Nous avons toujours été constructifs et nous souhaitons continuer à le faire, comme en témoignent les nombreux partenariats noués avec les organisations agricoles. Il faut que notre savoir-faire et notre connaissance du terrain continuent à être reconnus »

Dans le droit fil d'une ambitieuse politique menée depuis plusieurs années, le Conseil départemental entend continuer à accompagner l'agriculture de ce département.



L'agriculture est le premier secteur économique aveyronnais

Que serait l'Aveyron sans son secteur agricole ? Il y perdrait sûrement son âme, et une grande part de son économie, de ses paysages, de sa vie rurale équilibrée et apaisée. Depuis de nombreuses années, la collectivité départementale a initié puis poursuivi une ambitieuse politique de soutien à ce secteur économique vital pour l'Aveyron. Rappelons pour mémoire que l'Aveyron est le premier département agricole de la nouvelle grande région Occitanie.

Or, théoriquement, selon la loi NOTRE qui redéfinit les compétences territoriales, il reviendrait désormais à la Région seule de définir des orientations en matière économique et donc agricole.

Toutefois, le Conseil départemental n'entend pas pour autant abandonner ainsi tout un secteur économique fragilisé comme en ont témoigné les crises de l'été dernier. Aussi il a proposé à la Région, par convention, de pouvoir continuer à financer les nombreuses aides à l'agriculture. Un régime transitoire prévu par la loi, sous réserve de s'inscrire dans le programme de développement rural et régional et respecter le droit européen des aides aux entreprises. A ce titre la collectivité départementale souhaite poursuivre sa politique visant à soutenir la production, la commercialisation et la transformation de produits agricoles.

Mais au-delà de cette convention limitée dans la durée, la collectivité entend négocier avec la Région des accords plus pérennes dans le temps, garants du maintien des grands équilibres territoriaux de ce département.

Énergies renouvelables

Sur les énergies renouvelables, comme l'éolien, les agriculteurs souhaitent un ralentissement des installations, le temps qu'un cadre réglementaire soit trouvé avec l'État. Et il faudra bien également que soit posée la problématique de la gestion de la ressource en eau, comme en ont témoigné les différents épisodes de sécheresse de ces dernières années.

Le poids économique de l'Agriculture

Aujourd'hui, dans la région Occitanie, le secteur agricole et agroalimentaire pèse 13 milliards de chiffre d'affaire et fait vivre 164 000 actifs. Airbus, vitrine économique régionale, ne pèse à côté « que » 90 000 actifs et 7 milliards de CA. Sur un peu plus de 58 000 exploitations professionnelles, près de 23 000 font de l'élevage, chiffre qui conforte la forte implantation de ce secteur, au côté bien entendu de la viticulture (12 500 exploitations) et des grandes cultures (près de 10 000 exploitations).

Un besoin de proximité avec les territoires

Jacques Molières, comment expliquez vous les différentes crises de l'agriculture aujourd'hui ?

La vie est un éternel recommencement, mais aujourd'hui l'Europe est fautive, car on est allé trop loin en termes de normes et de dérégulation. C'est particulièrement flagrant avec la crise de surproduction laitière que nous venons de vivre. De plus, il y a un trop grand différentiel de charges entre les différents pays membres de l'Union Européennes : soit par exemple 40 % avec nos voisins espagnols et 20 % avec les Allemands.

Parmi les problèmes, il y a aussi celui de la répartition de la valeur ajoutée du produit final entre agriculteurs, transformateurs et circuits de commercialisation. Au final, c'est toujours le prix payé aux paysans qui trinque. Ça, ça ne peut plus durer, parce que si on ne trouve pas de solutions, l'agriculture n'appartient plus aux paysans.

Cette perte de pouvoir de décisions se retrouve-t-il ailleurs ?

Bien sûr. C'est notamment le cas dans l'éolien, où actuellement la valeur ajoutée ne reste pas sur le territoire. Idem, pour les grands barrages hydroélectriques. Il faut qu'on reste maître chez nous pour ces derniers équipements et qu'ils ne partent pas dans des grands groupes étrangers uniquement intéressés par les dividendes. Très franchement, je préfère un petit chez moi qu'un grand chez les autres.

Que pensez-vous du souhait du Département de pouvoir continuer à aider l'agriculture ?

Je crois au besoin d'une plus grande proximité avec les terri-



Jacques Molières

Président de la
Chambre d'Agriculture

toires, à l'échelle des départements bien que la compétence économique soit devenue régionale. Vous savez, depuis quelques temps, on a centralisé le traitement des dossiers d'installation des jeunes agriculteurs. Et depuis, ça coince.

Regrettez-vous d'avoir fait ce métier d'agriculteur ?

Non, j'ai fait ce métier parce que je voulais être libre. Mais autrefois nos anciens s'occupaient à la fois de la production, de la commercialisation et de la gestion des productions. Aujourd'hui, pour caricaturer, un paysan n'est plus que celui « qui

pousse la brouette », et au fil des ans, nous avons abandonné la commercialisation et la gestion. C'est un équilibre qu'il va falloir retrouver dans les années qui viennent. C'est un enjeu vital pour la préservation de l'équilibre des territoires.



L'Aubrac, une race emblématique de l'Aveyron

CONTACT



Chambre d'Agriculture de l'Aveyron
Carrefour de l'Agriculture
12026 Rodez Cedex 9
www.aveyron.chambagri.fr

DANS NOS
CANTONS

Un schéma régional à l'étude

Actuellement la Chambre d'Agriculture participe à des consultations menées par la Région Occitanie, pour préparer un schéma régional de développement économique, d'innovation et d'internationalisation.

Objectif 300 000 habitants

Dans le cadre de la démarche « Cap 300 000 habitants », le Conseil départemental a signé une convention d'objectif avec la Chambre d'Agriculture et notamment l'organisation d'un partenariat actif pour l'accueil de nouveaux arrivants. Depuis longtemps en effet, la Chambre a mis en place un système d'analyse de viabilité de porteurs de projets en agriculture. L'idée du partenariat signé est pouvoir échanger avec la collectivité départementale les dossiers considérés comme non-viables en agriculture et dont les initiateurs pourraient alors être accompagnés dans un autre domaine professionnel.

Une jolie passerelle entre deux rives

NOS ÉLUS



Alain Marc

&



Christel Sigaud-Laury

Conseillers départementaux

« Le cœur de notre action est bien évidemment le social, mais aussi l'attractivité des territoires. Pour ce faire, nous devons être à l'écoute des communes et accompagner les initiatives qui viennent du terrain. Au travers des projets menés comme le tour du Lac de Villefranche-de-Panat, la maison de santé de Pont-de-Salars ou la réalisation d'un nouvel Ehpad à Broquiès, nous répondons à cet objectif. C'est tout le sens de l'action de la collectivité départementale et c'est au prix de ces investissements que l'on atteindra l'ambition des 300 000 habitants. »



Nos communes

Alrance, Arques
Ayssènes, Broquiès
Brousse-le-Château,
Canet-de-Salars
Les Costes-Gozon,
Curan,
Lestrade-et-Thouels
Pont-de-Salars,
Prades-de-Salars,
St-Laurent-de-Lévézou,
St-Léons,
St-Rome-de-Tarn
St-Victor-et-Melviu,
Salles-Curan,
Séguir, Trémouilles,
Le Truel,
Vézins-de-Lévézou
Le Vibal
Villefranche-de-Panat.

C'est un équipement qui a été rêvé il y a dix ans par un homme, Pierre Raynal ancien maire de Villefranche de Panat : un sentier piétonnier faisant le tour du lac et permettant de passer d'une rive à l'autre grâce à une passerelle en aluminium. Mais en terme d'équipements, il y a souvent loin de la coupe aux lèvres. Ou plus exactement loin de l'idée à son financement. Ce rêve est aujourd'hui devenu réalité, grâce au classement de Villefranche-de-Panat en pôle d'excellence rurale par le Département, qui a permis des financements croisés. Ainsi le projet porté par la Communauté de communes Lévezou-Pareloup, a bénéficié d'aides de l'état, d'EDF et du Conseil départemental. Après deux ans de travaux d'un coût total de 1,5 M€, cet équipement a été officiellement inauguré en juillet dernier. Et après un premier été de fonctionnement, on peut dire que c'est un vrai succès, tant en terme de fréquentation que de levier de développe-

ment. Marcel Boudes ne cache pas son enthousiasme. « Vous savez c'est rare que des gens viennent à la mairie pour nous féliciter d'avoir réalisé de tels travaux. Même quelques opposant au projet sont finalement venus me dire : il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis ». Les deux communes riveraines (Villefranche-de-Panat et Alrance) profitent de concert de l'attrait généré par cet équipement. Car le « tour du lac » ne cesse d'attirer de nouveaux utilisateurs, des gens qui consomment dans le village, et parfois grâce à cette découverte y achètent une habitation. « Il y avait plusieurs maisons à vendre qui aujourd'hui se sont effectivement vendues » souligne Marcel Boudes. Cet équipement attendu depuis dix ans a eu l'effet escompté : donner un coup de fouet à la fréquentation du village et lui apporter un renouveau économique. Comme le dit en conclusion Marcel Boudes : « il n'y a eu que du positif dans cette affaire ».

DANS LE CANTON

Maison de santé de Pont-de-Salars

Inaugurée en décembre 2015, la maison de santé de Pont-de-Salars a aujourd'hui trouvé son rythme. On y trouve des médecins, dentiste, infirmières, kinésithérapeutes, podologues et une antenne de l'ADMR. Une nutritionniste y assure également des vacances régulières. Un vrai succès qui permet de lutter contre la désertification médicale.



Broquiès, un nouvel Ehpad

L'association gestionnaire de l'Ehpad de Broquiès envisage de construire un nouveau bâtiment, à l'arrière des actuelles installations obsolètes sur un terrain appartenant à la commune. Ce qui permettrait de faire passer la capacité de 32 à 42 lits, en accord avec l'ARS. Cette opération se ferait via un investissement d'Aveyron Logement qui en assurerait la gestion ensuite par bail emphytéotique.

Les aînés de Gourgan pour dynamiser le quartier



Notre
commune
Rodez

NOS ÉLUS



Sarah Vidal

&



Arnaud Combet

Conseillers
départementaux

Is se retrouvent tous les mardis et vendredis après-midi. Deux rendez-vous que les 70 membres des Aînés de Gourgan ne manqueraient pour rien au monde. Ce vendredi-là, ils sont une cinquantaine à se retrouver qui pour danser, qui pour jouer à la belote, qui pour retrouver des amis, des connaissances. Car ici, au cœur du centre social, on pratique l'amitié, mais aussi la solidarité. Comme le résume le président Yvan Raymond, « on prend soin les uns des autres. Et si l'un d'entre-nous est absent plusieurs fois de suite, on se renseigne pour savoir s'il n'est pas malade, s'il n'a pas un souci ». Une habitude de se retrouver, d'échanger, de plaisanter qui fait que « la coupure estivale est toujours plus longue à vivre ». Il faut dire qu'au-delà des rendez-vous hebdomadaires, le club participe ou organise de nombreuses activités : carnaval avec la halte-garderie voisine, organisation de repas nouvel

An, fête des pères, des mères, des grands parents. Le club des Aînés est une ruche bourdonnante où l'on cultive le lien social. Les conseillers départementaux du canton, Sarah Vidal et Arnaud Combet ne disent pas autre chose : « Le club a un rôle structurant dans le quartier, il permet de préserver un vraie vie sociale pour les plus âgés, tout en participant à des manifestations intergénérationnelles.

Nous, on vient ici avec plaisir, car c'est toujours une parenthèse agréable dans nos vies professionnelles trépidantes ».

A tel point que les deux élus ruthénois souhaiteraient voir cette initiative être dupliquée ailleurs dans la ville. Sans tomber dans le piège d'un organisme unique à l'échelle de la ville : « Nous préférons plutôt accompagner des structures propres à chaque quartier », concluent les deux élus.

« La proximité et le bien-vivre ensemble sont au cœur de nos priorités. C'est pourquoi, nous faisons le choix de soutenir les projets qui permettent aux Aveyronnais de s'épanouir et de se rencontrer.

Que ce soit la toute nouvelle école François Mitterrand à Bourran, qui offre un apprentissage de qualité pour nos enfants, les jardins partagés à Gourgan qui, au-delà d'un rôle de lien social, favorisent un autre modèle de consommation ou les associations de quartiers, ce sont les relations humaines qui sont sans cesse encouragées et que nous sommes fiers d'accompagner. »

DANS LE
CANTON

Les Jardins de la Labardie

Dans ce canton éminemment urbain, il reste un îlot de campagne : les jardins de la Labardie, sur les berges de l'Aveyron. Datant de 1977, ils occupent aujourd'hui 2,5 hectares. Ouverts à la location de tous les Ruthénois qui en font la demande, leur coût est modique : 20 € par an. Aujourd'hui 161 familles en sont les locataires, pour une parcelle moyenne de 160m².



École François Mitterrand

Depuis la rentrée 2016, 133 enfants fréquentent l'école François Mitterrand à Bourran. Le bâtiment dessiné par les architectes du cabinet ruthénois Lacombe De Florinier, peut accueillir jusqu'à 200 élèves dans huit classes de la maternelle au CM2. Sur une surface de 1 181 m², les locaux sont composés d'une école maternelle et d'une école élémentaire.



Conques un havre de quiétude

Le village, l'un des plus beaux de France, inspire sérénité et contemplation, à l'image du chemin de Saint-Jacques qui le traverse.

C'est un village qui cumule les distinctions : il est l'un des dix plus beaux villages de France en Aveyron ; il est classé « étape majeure » sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle ; il est inscrit au Patrimoine Mondial de l'Unesco pour son abbatale et son pont sur le Dourdou ; il est classé « Grand site » régional... Mais plus que ces multiples reconnaissances, Conques est surtout un village qui respire une âme, une belle âme. Sillonner les rues de ce village médiéval et vous ressentirez rapidement une certaine plénitude. Ici les habitations ont conservé leur caractère ancien ; ici les boutiques vous tendent les bras pour vous replonger dans son histoire ; ici les marchands du temple ne sont pas envahissants, juste là pour vous, pour vous accompagner, pour vous écouter et pour vous faire partager l'amour que ses occupants portent à leur village. Tous les soirs d'été, les membres de la communauté prémontré vous content l'histoire de ce tympan monumental de l'abbatale basé sur le Jugement dernier d'après Saint-Matthieu. Des religieux qui gèrent aussi

l'Hostellerie des Pèlerins, accueillant en saison les marcheurs de Saint-Jacques, mais qui hors saison peuvent organiser l'hébergement de groupes en recherche de silence, de réflexion et en quête d'une certaine paix intérieure. Bien évidemment, vous découvrirez la monumentale abbatale restaurée au XIX^e siècle, grâce à l'intervention de Prosper Mérimée, alors inspecteur des Monuments Historiques ; vous admirerez les vitraux de Pierre Soulages réalisés en 1994 ; et si votre esprit vous conduit à une certaine spiritualité, vous irez admirer le trésor de Conques, ces reliquaires très anciens, dont le plus célèbre est celui de Sainte Foy, Sainte Martyre le quatrième siècle originaire d'Agen dont les restes furent transférés au XI^e siècle à Conques et à qui l'on prêta alors plusieurs miracles. Mais Conques c'est aussi un paysage d'une simplicité à vous couper le souffle. Au cœur d'un cirque naturel, ses terrasses successives vous permettent d'y admirer le travail de l'homme ; celui qui a embelli le panorama en replantant comme les frères Rols tout un vignoble à flanc de coteaux ; celui a bâti l'abbatale romane ; celui qui à l'époque romaine a construit un pont qui existe toujours aujourd'hui. Et enfin en suivant la rivière, parce que les nourritures spirituelles doivent s'accompagner de nourritures terrestres, vous arriverez au Moulin de Combelong, l'une des plus belles tables aveyronnaises chère à Hervé et Dominique Busset.



LA RANDONNÉE

Cette randonnée est au départ de Conques, est d'une longueur

de 7 kilomètres (compter 2h30) et d'un niveau facile. Depuis le parking du village, remonter la D 901 jusqu'au carrefour menant à Conques. Bifurquer à droite entre deux habitations sur le pont des Pèlerins. Franchir le Dourdou et emprunter la D232. Continuer à descendre sur la D 232 et rejoindre le pont des pèlerins. Prendre à gauche le long de la route. S'engager en-

suite sur un sentier sur la droite. Il monte sur la crête à travers bois. Au niveau du premier hangar, aller à droite. Laisser Les Angles sur la gauche et continuer sur la route. Passer près du hameau d'Aujols, puis arriver à un croisement de routes et de chemins. Obliquer ensuite deux fois à gauche, à travers bruyère et genêts et descendre dans le bois à la cha-

pelle Sainte-Foy. Poursuivre la descente par le sentier, pour finalement rejoindre le pont des pèlerins.

Pour tous renseignements, adressez-vous à : FFRandonnée Aveyron, Maison du Tourisme, 17 rue Aristide Briand 12000 Rodez, tél. 05 65 75 54 61, <http://aveyron.ffrandonnee.fr>



Patrick Rols

Vigneron bio à Conques

Patrick Rols pourquoi avoir choisi de créer votre vignoble à Conques ?

Tout simplement, parce que pendant des siècles Conques a accueilli un vignoble. J'ai commencé à racheter des friches et j'ai replanté de la vigne à partir de 2003, alors que je travaillais à la chambre d'Agriculture. Puis c'est en 2006 qu'a eu lieu la première vinification. Un an plus tard, je me suis installé à plein-temps et mon frère Joël m'a rejoint en 2012, lors de la création du Gaec.

Quels sont les cépages que vous avez replantés ?

Je travaille essentiellement du Chenin et du Chardonnay en blanc et du Merlot, du Cabernet Franc, et de la Syrah en rouge. Notre production atteint entre 20 000 et 25 000 bouteilles par an.

Pourquoi avez-vous fait le choix d'une production bio ?

Parce que c'est ma façon de voir les choses. Le « bio » permet tout à la fois de respecter la nature et sa clientèle. C'était pour moi une évidence, dans un site aussi préservé que l'est Conques. La vigne s'exprime mieux dans un sol vivant où elle plonge ses racines plus profondément.

C'est par cet intermédiaire que le terroir s'exprime le mieux. Nous allons bien au-delà du cahier des charges bio. Ainsi pour la vinification, nous n'utilisons pas de levure chimique pour lancer la fermentation, nous préférons laisser faire la nature et notamment les levures naturelles qui sont sur les raisins. De plus avec l'effet climat, cela fait que les vins sont différents à chaque récolte.

Est-ce au final un choix payant ?

Oui, parce que si nous produisions davantage de vin, nous le vendrions. Et nos productions se tiennent plutôt bien sur les années.

AL CANTON CONCAS

Cançon de santa Fe, XI s.

La langue : « Canczon audi q'és bella'n tresca, Que fo de razo espanesca, Non fo de paraulla grezesca, Ne de lengua serrazinesca ; Dolz'e suaus es plus que bresca... »

La région : « Tota Basconn' et Aragons E l'encontrada delz Gascons Sabon quals es aqist canczons... »

Les reliques : « Poiss, per una noit molt escura, Feiroin dui monge obertura, Traissun lo corps per gran gentura, A Conchas l'aun sancta e pura, E lijun o en escriptura. »

Le miracle de la source de la capèla santa Fe (tradition orale Al canton)

« De qué volètz : de vin per duèi o d'aiga per totjorn ? »

La comtesse de Toulouse invoque santa Fe pour la fertilité, XI-XIII s.

« Mas Dona yeu vos veulh pregar Que un filh me denghes donar (...)

Tot lo jorn de la Pasca estet A Concas, après s'entornet A Tolosa (...)

Car prens fe d'un filh.

Mesura de la vila de Concas, 1540 : « L[an] MCCCC XL + foc. facha. la. present. mesura per lo voler dels cossols. et. prodomes de la vila de Conques. »

Prodèrbi : « Que a pas vist Portal de Concas, Cloquièr de Rodés, Campana de Mende, Glèisa d'Albi A pas res vist. »



Pierre Cabrit

président de l'Interprofession Régionale du Veau d'Aveyron
 « Depuis 20 ans, nous avons construit une commercialisation basée sur des partenaires solides avec des prix rémunérateurs pour les éleveurs. Aujourd'hui, notre veau connaît un taux de notoriété de 29 % au niveau national. Il y a donc aujourd'hui nécessité que les dérogations existantes soient maintenues. Nous sommes heureux de voir que nos sénateurs et députés de l'Aveyron, et ceux du Tarn, sont tous à nos côtés sur ce dossier. Nous avons bon espoir que le bon sens l'emporte sur les divergences des outils réglementaires actuels ! »

Le veau d'Aveyron fait le poids



Depuis le début des années 90, les producteurs de Veau d'Aveyron et du Ségala ont fait le choix de s'engager en Label Rouge, pour encadrer son mode d'alimentation (non sevré) et d'abattage jusqu'à l'âge de 10 mois. Typique de cette région du Ségala, ce veau a également obtenu une IGP (Indication Géographique Protégée), et par sa haute valeur ajoutée, fait vivre l'économie régionale. Cette production traditionnelle préservée représente 50 % des ventes de veau sous Label Rouge en France (lesquelles font 4,5 % seulement du total de viande de veau vendue sur le territoire national). Et donc, vous avez aimé le veau d'Aveyron et du Ségala ? Eh bien demain, si rien n'est fait, vous pourriez trouver dans les rayonnages, une nouvelle écriture veau ou jeune bovin et peut-être plus de Label Rouge. Car, depuis peu, la France procède à une réactualisation de ses normes Label et souhaite appliquer la stricte définition du Veau : soit 8 mois maximum. Au-delà, cela deviendrait un Jeune Bovin. En 2007, une règlemen-

tation européenne s'est penchée sur la définition du veau. Incapable de se mettre d'accord, chaque pays membre a donc choisi son vocable. Ainsi en Hollande et en Espagne, un veau peut aller jusqu'à 12 mois. La France, elle, décide qu'un veau ne doit pas être âgé de plus de 8 mois, ce qui correspond à la majorité de sa production mais, en même temps, obtient à Bruxelles une dérogation pour l'IGP pour « le Veau d'Aveyron et du Ségala ». En effet, son mode d'alimentation (élevé sous la mère au lait maternel) lui permet de revendiquer le terme « veau ». Et c'est là que l'incohérence naît : l'IGP donne droit au mot « veau » mais pas le Label Rouge. Or ce sont les mêmes animaux. Tout l'enjeu des mois qui viennent : est de faire entendre raison car il semblerait logique qu'un animal « Veau » par son IGP, puisse continuer à s'appeler « Veau » sur le Label, non ? Eleveurs et consommateurs trouvent cela plein de bon sens. Espérons que le bon sens revienne vite au sein de l'Administration !



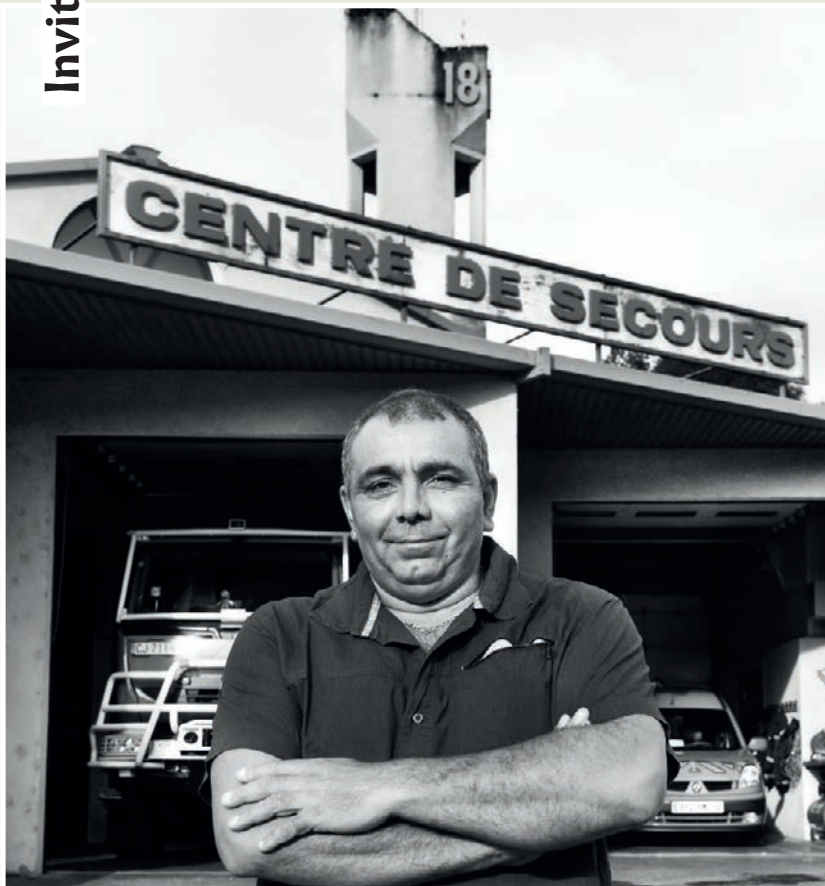
Premier salon de l'Innovation

Le premier salon On'Innov du 25 au 27 novembre prochains se déroulera à la salle des fêtes d'Onet-le-Château. Durant ces trois jours seront présentées les innovations développées par les entreprises aveyronnaises dans le domaine des technologies et du numérique. Il y sera également question d'innovation sociale et environnementale. Une cinquantaine d'entreprises, de la plus grande à la petite start-up, ont déjà manifesté leur intérêt pour ce salon et seront présentes. Enfin, pour encourager la créativité tous azimuts, On'Innov aura aussi sa nuit de la création au cours de laquelle seront remis les trophées d'un concours de l'innovation.

L'Aveyron à la conquête du monde

La Jeune chambre économique de Rodez fourmille d'initiatives en cette fin d'année. Tout d'abord c'est en novembre que va sortir la deuxième édition aveyronnaise de ce jeu mondialement connu qu'est le Monopoly. Avec cette année, la mise à l'honneur des régions naturelles et de la gastronomie de l'Aveyron, afin que chacun puisse s'y retrouver. Autre initiative, une plateforme internet baptisée « entreaveyronnais.com ». Cette plateforme surfe sur la réputation de sérieux de l'Aveyron pour mettre en relation des particuliers avec des entreprises tenues par des Aveyronnais, où que l'on se trouve.

Invité



Vivian Pagès

15 ans
de service

Pompier
volontaire

Agriculteur
à Belmont



EN DIRECT

Devenir volontaire

Pour devenir sapeur-pompier volontaire, que vous soyez garçon ou fille, l'âge minimum légal est de 16 ans.

Il suffit d'avoir une condition physique raisonnable, « nous ne cherchons pas des champions olympiques de décathlon » sourit le lieutenant Serge Rieutort, officier en charge du recrutement. Le centre de Belmont a ainsi récemment vu arriver dans ses rangs une infirmière, qui une fois ses enfants élevés, s'est impliquée dans cette passion. Deux solutions s'offrent aux candidats potentiels : soit se rapprocher du chef de centre de secours le plus proche de votre domicile, soit prendre contact directement avec le Service départemental d'incendie et de secours www.sdis12.fr, rubrique Rejoignez-nous.

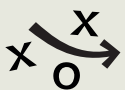
Vivian Pagès, pourquoi devient-on pompier volontaire ?

Tout simplement par envie d'être utile aux autres. On devient pompier volontaire parce qu'on a envie de s'impliquer. Ensuite on suit les stages de formation et petit à petit on peut progresser. Mais il faut bien mesurer le sens de cet engagement, et bien s'organiser en amont, pour pouvoir répondre aux missions qui nous sont confiées. Vous savez, je suis agriculteur et quand je pars en intervention, c'est mon épouse qui fait marcher l'exploitation. Je

dis souvent que derrière le pompier en tenue, il y a souvent un pompier anonyme, sans uniforme, celui ou celle qui dans la vie quotidienne, dans notre travail fait que nous pouvons être disponible.

Avez-vous parfois regretté cet engagement ?

Non jamais, même si certaines fois la question peut se poser. Mais quand vous savez que dans 80% des cas, nos interventions concernent des secours à personnes, vous comprendrez que ce sentiment d'être utile aux autres permet de continuer à s'impliquer dans la durée.



INITIATIVES

Succès pour la salle d'incubation

Depuis un an l'association Oc'Live a repris l'ancien cinéma Le Club et l'a transformé en salle de spectacle. Au printemps dernier, elle avait lancé une opération de financement participatif, afin de compléter les 120 000€ de budget nécessaires à la création d'une salle d'incubation, financée en partie par le Département. Le succès a été au rendez-vous, puisque 13 110€ ont ainsi été récoltés, sur les 12 000€ espérés. Ce qui va permettre l'acquisition de matériel de son et lumière pour la salle en cours de rénovation. Tout devrait être prêt d'ici la fin de l'année.

Clément Berlioz à l'Opéra

Désormais violoniste à l'Opéra de Paris où il peut pratiquer toute la palette des genres musicaux, Clément Berlioz est un musicien heureux. Le jeune musicien ne cache pas sa satisfaction d'avoir intégré la prestigieuse formation qui interprète ballets, opéras ou pièces symphoniques. Alternativement premier ou second violon, il peut tout à loisir pratiquer son art au plus près du soliste. Une aventure passionnante pour le jeune homme qui n'en reste pas moins très attaché à l'Aveyron, où il revient régulièrement le temps de séjours en famille.

Lucas Tousart a pris goût à l'Europe

Capitaine de l'équipe de France U19, championne d'Europe en titre, le Rignacois s'impose petit à petit au sein du prestigieux effectif lyonnais. Et prépare le coupe du Monde des U20.

C'est une image que les amateurs de football en Aveyron ont dans la tête. C'était le 24 juillet dernier et on jouait la 82^e minute de la finale de la Coupe d'Europe des U19. Face à l'Italie, la France menait alors 2 à 0, lorsque le capitaine Lucas Tousart plantait un magnifique troisième but. Jamais les Italiens ne reviendront dans le match et s'inclineront finalement 4 à 0. Un match qui a changé beaucoup de choses pour le jeune Lucas Tousart. Ayant rejoint l'Olympique Lyonnais depuis une saison, en provenance de Valenciennes, il s'interrogeait alors beaucoup sur la suite de sa carrière chez les Gones et envisageait à l'intersaison de quitter le club. « Grâce à ce titre, mon statut à Lyon a changé » reconnaît-il et depuis il enchaîne les feuilles de match en équipe professionnelle. S'il se projette vers l'avenir, le milieu de terrain n'en oublie pas pour autant ses terres aveyronnaises, « pour la bonne raison que j'ai encore une grande partie de ma famille ici, et de plus, j'ai beaucoup de mes potes et copains qui y sont encore ». Et il n'oublie pas non plus que c'est à Rignac que tout a commencé : « On avait une belle bande à l'époque et ça reste pour moi un souvenir marquant ».

Lyon & l'Europe

Aujourd'hui, il trace son sillon en terres rhodaniennes, au sein d'un club où il se sent bien, et qui lui permet par exemple de vivre une première expérience en ligue des champions. « J'ai de belles années devant moi à vivre au sein d'un grand club. Pourquoi partir de là où on est bien ? » glisse-t-il. Mais son avenir, il souhaite aussi

continuer à le vivre en bleu. Et ce sera pour le mois de juin prochain. Grâce à leur titre de champions d'Europe les jeunes Bleuets sont ainsi qualifiés pour le mondial des U20, qui se déroulera en Corée du Sud. Avec quelques ambitions ? « Oui bien sûr, mais il ne faut pas avoir la grosse tête, car ce sera compliqué. Mais oui, on a quelque chose à faire », conclut-il.



Lucas Tousart continue aussi à rêver en Bleu



Téléthon

Pour le téléthon 2016, une marche en relais dans la ville de Rodez se déroulera pendant 24 h, les 2 et 3 décembre.

Ronde de Noël

La ronde de Noël, épreuve à la fois sportive et conviviale se déroulera cette année, le 11 décembre prochain.

Escrime

Les 3 et 4 décembre, Rodez accueille l'Open cadets d'escrime, avec le soutien du Conseil départemental.

Cross scolaire

Le cross scolaire, organisé par le Conseil départemental se déroulera le 16 novembre prochain à Baraqueville.

Cross régional

Pour la première fois cette année, Baraqueville accueille les finales du cross scolaire régional le 7 décembre.



Le SRAB accueille Cahors

Pour la septième journée du championnat de nationale 3, poule B, les basketteurs du SRAB accueilleront leurs homologues de Cahors, le 12 novembre prochain à l'Amphithéâtre. Après une entame de championnat catastrophique face à Val d'Albret, les hommes de Willy Sénégas savent qu'ils ont brûlé un joker à la maison et feront tout pour s'imposer dans ce derby.

LES SPORTS CO.

Le Conseil départemental de l'Aveyron soutient toutes les équipes de sport de division nationale au travers de ses partenariats sportifs.



Les Rafettes reçoivent Lyon

Après leur magnifique saison 2015/2016, les Rafettes continuent leur route en première division de football. A noter une belle affiche le 7 novembre prochain, avec la venue à 20 h à Paul-Lignon de l'OL. À l'affiche également en division honneur, Luc-La Primaube reçoit Albi le 19 novembre à 18h30 et Onet reçoit Muret.



Le Roc Aveyron accueille Bruges

Lors du week-end du 19 novembre prochain, le Roc Aveyron Handball accueille le club girondin de Bruges. Pour les Aveyronnais, il s'agira de prendre leur revanche sur le match aller, lors duquel ils avaient été battus 27 à 22. Le Handball d'Espalion reçoit Laissac le 3 décembre.



LSA prêt à recevoir Decazeville

Ce sera le 15 janvier prochain. Dans le cadre de la dixième journée de fédérale 2, LSA recevra son homologue de Decazeville pour la revanche de la première journée, qui avait vu le SCD s'imposer 21 à 10. De son côté le SRA reçoit en Fédérale 1 Saint-Jean d'Angély le 27 novembre et à XIII les Loups de Villefranche reçoivent Lyon le 4 décembre prochain.



Millau reçoit Castelnaudary

Toujours en fédérale 2, poule 5, le SO Millau recevra une vieille connaissance, le club de Castelnaudary le 30 octobre prochain, dans son antre du Parc des Sports.

Pratiquer ses passions

Rencontres et stages : AVEYRON CULTURE
- Mission Départementale renouvelle pour
cette toute nouvelle saison 2016-2017
ses programmes culturels départementaux.



L'objectif est de proposer aux pratiquants amateurs et professionnels un véritable engagement et un travail dans la durée permettant la découverte et l'exploration d'un univers artistique, entre novembre 2016 et avril 2017. L'aboutissement du programme offre une restitution du répertoire travaillé aux côtés des ensembles artistiques, lors de diffusions départementales voire même régionales, en partenariat avec les programmateurs. Ainsi AVEYRON CULTURE – Mission Départementale a mis en œuvre le programme départemental « Dansons les œuvres » offrant la transmission d'une pièce de répertoire, cette saison d'après une histoire vraie de Christian Rizzo, inaugurant également un partenariat avec le Centre Chorégraphique National de Montpellier. D'autre part, les amateurs de chanson française, se voient proposer le programme départemental choral avec l'ensemble vocal toulousain « Les Grandes Bouches » et son nouveau répertoire très swing. Outre ces programmes départementaux, AVEYRON CULTURE – Mission Départementale organise des stages à l'attention des amateurs d'arts visuels, de musique, de théâtre mais aussi de spectacle occitan, favorisant ainsi l'accès aux pratiques artistiques au plus grand nombre.

→ Aveyron Culture - Mission Départementale - 25, av. Victor Hugo - Rodez - Tél. 05 65 73 80 50 - aveyron-culture.com

Galerie Sainte-Catherine

du 10 novembre au 4 décembre 2016

« Toile de front » La Ménagerie, studio d'animation. En partenariat avec les Archives départementales de l'Aveyron et la participation de Vincent Besombes. Exposition ouverte du mardi au samedi de 14h à 18h. Entrée libre.

→ 5, place Sainte-Catherine - Rodez
Tél 05 65 46 69 63



Galerie Foch

du 19 novembre au 4 décembre 2016.

« Namasté Katmandou » de Sonia Privat. Exposition ouverte tous les jours de 13 h 30 à 19 h. Le dimanche de 15 h à 18 h. Renseignements au 06 08 82 44 08.

→ Place du Maréchal Foch - Rodez



UN LIVRE

Le petit Futé et l'Aveyron à Paris

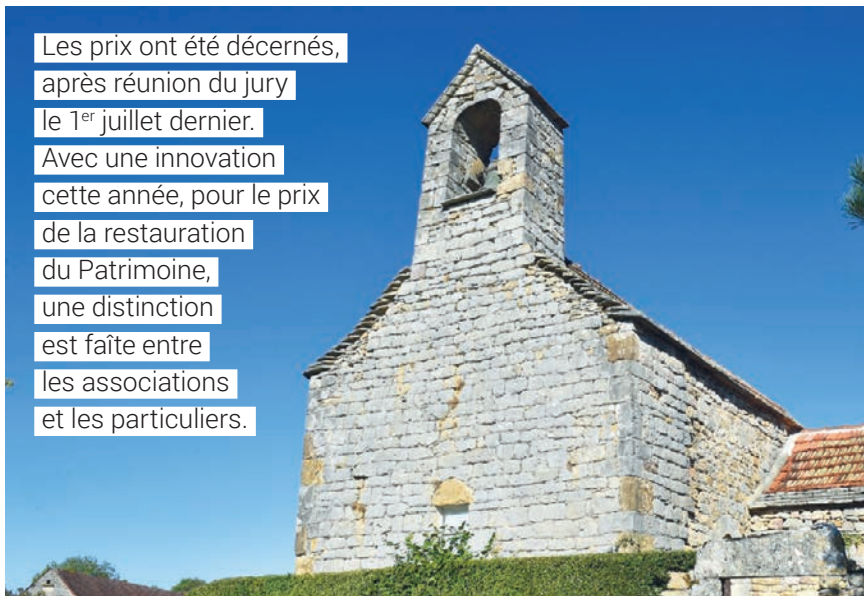
Pour la deuxième année consécutive, le Petit Futé, célèbre maison d'édition de guides touristiques, s'est penché sur l'importante communauté aveyronnaise de Paris. Publié dans la collection « Thématiques », L'Aveyron à Paris est un guide de 92 pages qui vous mènera à la rencontre de la plus importante communauté de la capitale. Le guide se penche bien évidemment sur toutes les adresses parisiennes où trouver les bons produits « fabriqués en Aveyron », mais se penche également sur tous ces personnages qui ont fait la réputation des Aveyronnais de Paris : de Bertrand Délanoë au Cardinal Marty, de Pierre Soulages à Cyril Lignac, la galerie de portraits est impressionnante et a impressionné les rédacteurs du guide.



Les prix 2016

du concours du Patrimoine

Les prix ont été décernés,
après réunion du jury
le 1^{er} juillet dernier.
Avec une innovation
cette année, pour le prix
de la restauration
du Patrimoine,
une distinction
est faite entre
les associations
et les particuliers.



Cette année, le premier prix de restauration du patrimoine (3 000 €) est allé à l'association de la chapelle Saint-Martin de Rinhodes, pour l'implication des bénévoles dans la restauration de ce petit édifice roman, en tenant compte des avis techniques de la direction départementale de l'architecture et du patrimoine. Dans la même catégorie, le deuxième prix (2 000 €) est allé à l'Association de Sauvegarde du patrimoine industriel du bassin de Decazeville. Le jury a tenu à féliciter l'association dans sa démarche de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine industriel. Ce sont les restaurations d'un camion « Dumper Euclid » et d'un harnais en cuir avec mise en scène d'un cheval en position de descente qui lui ont permis de remporter ce prix. Pour la restauration du patrimoine, dans la catégorie des particuliers, ce sont M. et Mme Tony Bedel de Mostuéjols qui sont récompensés d'un prix de 2 000 €. Ils obtiennent cette distinction pour la restauration d'une ferme caussenarde, dans le respect du bâtiment d'origine avec les conseils techniques de la direction départementale de l'Architecture et du patrimoine. Enfin, dernier prix attribué cette année, celui de la rénovation et de l'adaptation du patrimoine (3 000 €) est allé à l'association pour l'aménagement du Larzac. Ce prix est lié aux travaux de rénovation de la toiture en lauzes et la réalisation d'ouvertures de la Jasse-Maison du Larzac. Le jury a souhaité récompenser l'association pour l'adaptation de cette jasse tout en préservant son authenticité et son caractère traditionnel.



Jean-François Galliard Président de la commission culture

« Le patrimoine est notre bien commun et donne un sens à l'évolution de notre société. Il participe ainsi à la citoyenneté. Sa richesse et sa diversité, en particulier en Aveyron, imposent sa préservation. C'est la raison pour laquelle le Conseil départemental souhaite récompenser, par la remise des prix du patrimoine, les communes, les associations et les particuliers qui s'engagent dans des opérations de rénovation du patrimoine aveyronnais. »

NOTE POUR VOUS

Grande collecte France-Afrique

Dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre, l'opération de la grande collecte de documents et de souvenirs va porter sur les relations entre l'Afrique et la France aux XIX^e et XX^e siècles afin de recueillir des écrits, photographies, témoignages et objets permettant d'établir toutes les dimensions des migrations qui sont intervenues. Les Archives départementales de l'Aveyron, 25 avenue Victor Hugo à Rodez, vous accueilleront les vendredi 18 et le lundi 21 novembre de 8 h 15 à 17 h ainsi que le samedi 19 novembre de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h afin de récolter vos témoignages ou vos documents que vous déposerez le temps de leur numérisation.

3^e festival NovAdo, à la MJC de Rodez

Pour la troisième année consécutive, la MJC de Rodez organise du 4 au 19 novembre prochain le festival NovAdo. Événement artistique et pédagogique départemental, NovAdo se veut un festival fédérateur POUR-PAR-AVEC les adolescents en les impliquant dans des processus de création.

6^e concours des Bœufs de Noël

Face à un succès qui ne se dément pas depuis cinq ans, l'association du Marché aux Bestiaux de Laissac organise son sixième concours des bœufs de Noël, le samedi 3 décembre prochain. Lors de ce concours, plus de 300 bêtes seront présentées. Des animations seront organisées avec le concours des commerçants de la ville et de l'office de tourisme. Et comme en 2015, une grande tombola sera organisée permettant de gagner 5 lots de viande allant de un an (valeur 1 000 €) à un mois de consommation. Enfin pour se sustenter, les restaurants de la ville vous proposeront, devinez-quoi, du bœuf à tous les menus ! Alors, rendez-vous tous à Laissac le 3 décembre !

Focus sur



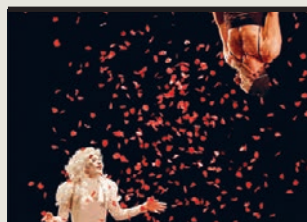
Le 25 novembre Figaro à Millau

« Le Mariage de Figaro » offre une analyse critique de la société du XVIII^e siècle, des consciences comme des amours. Face à un monde inégalitaire, tyrannique et arbitraire, Beaumarchais invente les prémices de la liberté fondée sur le jeu, le mouvement et le plaisir. Fidèle à l'esprit du texte, la mise en scène d'Agnès Régolo a choisi le parti de la gaieté.



Le 6 décembre Majeurs vulnérables

Un colloque sur le thème « savoir repérer et signaler pour adapter l'aide » aura lieu le mardi 6 décembre 2016, de 8 h 30 à 16 h 45, à l'Amphithéâtre de Rodez. Ce sera l'occasion de présenter le travail réalisé en Aveyron. Ce colloque fait suite à l'élaboration du schéma de prévention et de protection des majeurs vulnérables, impulsé par le Conseil départemental.



Le 20 décembre Deux clowns à Rodez

Le 20 décembre, à 20 h 30, à la MJC de Rodez, c'est un magnifique spectacle poétique que vous proposent Igor Sellem et Julia Moa-Caprez. Ces deux clowns, unis par la musique et l'acrobatie, proposent de faire découvrir autrement Vivaldi, Strauss et Bach. Elle, perruque blanche, visage blanchi des nobles de la Cour, allure altière et alto à la main.



Le 18 décembre Vaudeville à Villefranche

Le 18 décembre à 16 h 30, le théâtre municipal accueille la compagnie « Deux croches rondes » qui viendra présenter son spectacle « Ciel, nos maris ». Savant mélange de vaudeville et d'opérette, il s'agit là d'une hilarante adaptation de pièces de Feydeau et d'Offenbach. Présente au Festival d'Avignon 2015, cette compagnie s'est vue décerner des éloges par la presse.



Le 10 décembre Salmagnac s'illumine pour Noël

Du 10 décembre au 1^{er} janvier prochains, le village de Salmagnac, à Vabres-l'Abbaye, vous propose de venir découvrir ses extraordinaires illuminations de Noël. Ce sera tous les jours de 17 h 30 à 22 h. Depuis 2000, les habitants du village et la centaine d'adhérents à l'association « La Salmanoise » n'ont eu de cesse de développer les décorations de Noël.



Jusqu'au 15 janvier Visages de Castanet

Avec Visages du village, Hélène Lecarme propose, jusqu'au 15 janvier, à la bibliothèque de Castanet, une exposition de portraits des habitants du village. Les prises de vue ont été l'occasion de rencontres conviviales, et le projet a rencontré l'adhésion de la population. La bibliothèque est ouverte le samedi de 10h à 12h et le mercredi de 14h30 à 16h30.



Le 12 novembre Flamenco à Decazeville

Le 12 novembre, salle Yves Roques à Decazeville, le comité de jumelage avec Utrillas organise une grande soirée Flamenco à partir de 20 h. La troupe de Ivan Alcalá, composée de sept musiciens et danseurs y présentera son spectacle « Abriendo Caminos ». La soirée se terminera par un repas-tapas. Repas et spectacle 25 €.



Jusqu'au 10 novembre Expo Fabre aux Archives départementales

Les Archives départementales de l'Aveyron, en partenariat avec le responsable de l'Association Les Amis du Musée Virtuel Jean-Henri Fabre, Monsieur Oudet, accueillent du vendredi 14 octobre au jeudi 10 novembre 2016, une exposition présentant l'œuvre du célèbre entomologiste aveyronnais, avec des documents issus des collections des Archives départementales.

SORTIR EN AVEYRON

Tout l'Aveyron dans votre portable

Le Comité départemental du tourisme propose depuis cet été une application smartphone « Sortir en Aveyron » qui vous permet de retrouver en un seul clic tout l'agenda des manifestations du département de l'Aveyron.

L'Aveyron en marche - Majorité du Conseil départemental

L'efficacité de l'action publique de proximité

Le projet de mandature « Cap 300 000 habitants », adopté par l'Assemblée départementale, vise à renforcer l'attractivité de notre Département, ainsi que les solidarités entre les personnes et les territoires. L'ensemble des élus de la majorité sont mobilisés aux côtés des aveyronnais, des acteurs locaux et des collectivités locales pour donner sens au projet que nous portons pour l'Aveyron. Nous croyons en ce projet et à l'efficacité de l'action publique de proximité que nous menons pour atteindre nos objectifs. Ce programme engagé vise à construire l'Aveyron de demain et conforter l'attractivité de notre département.

Malgré le maintien d'un haut niveau d'investissement, la maîtrise des dépenses est toujours de rigueur pour préparer l'avenir de notre collectivité.

La jeunesse est notre meilleur capital, c'est pour cela que nous avons fait le choix d'investir 35 millions d'euros pour les collèges sur les cinq prochaines années. Cette ambition politique en faveur de l'éducation se traduit non seulement dans la modernisation et l'accessibilité des bâtiments, dans le déploiement des équipements numériques dans l'ensemble des collèges et dans l'action éducative. La construction du collège de La Cavalerie s'inscrit durablement dans cette volonté,

12 millions d'euros seront investis. Ce projet s'inscrit dans une approche participative avec les acteurs locaux. Dans le nouveau cadre de ses compétences, notre Département a fait le choix de se rapprocher de la Région pour un travail concerté dans certains domaines pour défendre les intérêts des aveyronnais et de notre territoire. Ainsi une convention de délégation a été actée entre le Département et la Région pour les transports scolaires.

Une autre convention a été passée avec la Région sur le soutien à l'agriculture. Dans une démarche constructive, nous avons défini avec la Région une action commune au titre des solidarités territoriales, dont nous sommes le chef de file, pour soutenir et contribuer au financement des projets des communes et des communautés de communes.

Pour l'économie, nous sommes dans la même démarche pour les soutenir dans leur nouvelle compétence. Notre équipe, active sur le terrain, entend poursuivre son travail en faveur des aveyronnais.

Jean-Claude Anglars,
Vice-président du Conseil départemental,
Conseiller départemental du canton Lot et Truyère.

Groupe Socialiste et Républicain

Nous devons lutter contre les déserts médicaux

De nombreux Aveyronnais vivent dans la crainte de perdre leur médecin. Cette situation résulte d'une installation de praticiens insuffisante et déséquilibrée qui bénéficie aux zones les plus riches. Cette pénurie touche également les spécialistes. Les délais pour obtenir un rendez-vous ou la distance à parcourir pour consulter un ophtalmologiste, un gynécologue ou un psychiatre ne cessent de s'allonger. Territoires ruraux ou urbains, les populations voient l'environnement de soin se dégrader année après année. 14,6 millions de Français vivent dans un territoire où l'offre de soins est notoirement insuffisante. Un phénomène qui s'amplifie et qui touche dorénavant les villes moyennes de moins de 25 000 habitants. Seules les grandes agglomérations et le littoral sont épargnés.

Au même titre que tous les départements ruraux, l'Aveyron est touché

par la désertification médicale. Le département a mis en place des mesures pour attirer de jeunes médecins. L'aide à la création de Maisons de santé et l'implication des praticiens ont permis d'améliorer la couverture médicale. Grâce à cet accompagnement, de jeunes internes en médecine généraliste décident aujourd'hui de s'installer en Aveyron. Depuis 2013, pour 29 départs 36 jeunes se sont installés. Pour réduire la « fracture médicale », nous devons amplifier ces mesures et remettre à plat notre système de santé.

Sarah Vidal, conseillère départementale de Rodez et les membres du groupe socialiste et républicain. Bertrand Cavalerie, Hélian Cabrolier, Arnaud Combet, Corinne Compan, Karine Escorbiac, Anne Gaben-Toutant, Jean-Dominique Gonzales, Cathy Mouly, Graziella Piérini.

Groupe radical & citoyen

Santé : cultivons l'unanimité

Quand l'Aveyron est unanime, la pénurie médicale recule, les maisons de santé fleurissent, publiques et privées, animées par des équipes de soins primaires pluri professionnelles. Gardons à l'esprit la primauté absolue de l'équipe. Restons sobres pour les murs et soutenons le facteur humain. Notre engagement sur l'achat d'un rétinographe à disposition des équipes soignantes, est très significatif. Cultivons cette unanimité qui permet à l'Aveyron d'être le premier

en région sur ces thèmes. Notre groupe a fait le choix d'être dans la participation critique positive. Le Conseil départemental, dans ce contexte, pourrait-il être précurseur en décidant de mettre en place une coopération impliquant la participation de tous les groupes ?

Jean Marie Pialat,
groupe radical et citoyen.



Henri Grialou béatifié

Cet enfant du Gua a connu une riche vie religieuse au sein de l'ordre des Carmes. La cérémonie de sa béatification aura lieu le 19 novembre en Avignon. La guérison inexplicable d'un nourrisson par son intercession qui a été déclarée miraculeuse et sa vie au service de Dieu sont à l'origine de cette béatification.

Henri Grialou est né au Gua, le 2 décembre 1894. Enfant d'une famille nombreuse, il est orphelin de père dès l'âge de 10 ans. Après une jeunesse parfois rude, il entre au Grand Séminaire de Rodez en 1911, pour suivre cette foi qui le guide. Mais survient alors la Grande Guerre qu'il fera dans son intégralité, participant à quelques-unes de ses plus sanglantes batailles :

Argonne, Verdun, le Chemin des Dames. Il achèvera la Grande Guerre avec le grade de lieutenant, décoré

de la Croix de Guerre et de la Légion d'honneur. A l'issue de la Guerre, il réintègre le séminaire de Rodez et il est ordonné prêtre le 4 février 1922. Quelques jours plus tard, suivant son chemin, il intègre le Carmel de Fontainebleau le 24 février de la même année. Dans un ordre où l'oraison à une extrême importance, Henri Grialou prononce sa première profession le 11 mars 1923 et prend alors son nom religieux de Père Marie-Eugène de

Décoré après la Grande Guerre

l'Enfant-Jésus. Le reste de sa vie sera totalement consacré à cette vie spirituelle et au développement de son ordre. Tour à tour prieur au couvent du Petit Castellet, à Agen ou à Monte-Carlo, il rejoindra la direction de l'ordre à Rome de 1937 à 1955. Non sans avoir entre-temps créé avec Marie Pilar l'Institut séculier Notre Dame de Vie (1) à Venasque dans le Vaucluse.

C'est d'ailleurs là qu'il finira ses jours le 27 mars 1967 et où, il est aujourd'hui enterré. Lancée depuis 1985, son procès en béatification a mis en évidence la persistance

d'une vie entière consacrée à Dieu et la reconnaissance d'un miracle, en ce cas d'espèce, la guérison médicalement inexplicable d'un nourrisson qui souffrait de multiples kystes. Malgré plusieurs opérations l'enfant semblait perdu, jusqu'à ce que le père Marie-Eugène ne plaide sa cause dans ses prières.

La cérémonie de béatification se déroulera le 19 novembre prochain en Avignon. (1) www.notredamedevie.org



L'œuvre du Père Marie-Eugène

Pour ceux qui voudraient mieux connaître les enseignements du Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, il est l'auteur en 1949 d'un ouvrage de référence sur la théologie du Carmel : « Je veux voir Dieu », publié par les éditions du Carmel. Un ouvrage qui a été réédité en 2014 dans une version enrichie.